

Des objets qui racontent des histoires : le patrimoine éducatif dans l'internationalisation des théories et des pratiques pédagogiques

1. LE PATRIMOINE SCOLAIRE : LES INQUIETUDES DU PRESENT ET LES LIGNES DE RECHERCHE

Depuis une dizaine d'années on assiste à un intérêt tout particulier pour l'école et pour son passé, ce qui confère une signification nouvelle aux initiatives des années précédentes. Les historiens et les chercheurs en histoire de l'éducation ont porté un regard nouveau sur le patrimoine et la matérialité scolaire et, sur ces sujets, plusieurs projets de recherche et d'intervention ont été développés.

Au niveau international, en particulier en Europe, ce mouvement de préservation et valorisation du patrimoine de l'éducation a acquis une importance croissante dans les domaines scientifiques de l'éducation et de l'histoire. En reliant, à ce propos, des lignes de recherche avec des initiatives de grande envergure, qui donnent une immense visibilité à l'histoire de l'école et au patrimoine éducatif dans les différents pays, plusieurs publications sont apparues dont les auteurs appartiennent à différentes communautés scientifiques de leurs pays respectifs et sont, simultanément, liées à des projets et à la création et consolidation de musées de l'éducation de prestige international.

Ainsi a été publié en France un ouvrage collectif de référence sur le patrimoine de l'Éducation nationale¹, qui s'articule avec l'action mise au point par le Musée National de l'Éducation (Rouen), qui intègre le INRP - Institut National de Recherche Pédagogique.

De même, des études importantes² sont réalisées dans le domaine de l'histoire des disciplines scolaires, en accord avec le développement de projets qui visent à sauvegarder les matériels scientifiques dans le cadre de leur articulation avec les méthodes d'enseignement. En Espagne, les ouvrages sur ce thème³ font partie d'une recherche qui a conduit aussi à la création d'un important réseau de musées pédagogiques, scolaires et sur l'enfance. Les communautés scientifiques d'Europe du Nord (Belgique, Pays-Bas, Grande-Bretagne, etc.) ont mis au point des études sur la matérialité de l'école, en liant cette dimension à des recherches sur la réalité en salle de classe (la boîte noire du système éducatif) et les pratiques pédagogiques⁴. Les nombreuses

¹ Voir D. ALEXANDRE-BIDON, M.-M. COMPERE et Y. GAULUPEAU, *Le patrimoine de l'éducation nationale*, Charenton-le-Pont, Flohic Éditions, 1999.

² B. BELHOSTE, H. GISPERT, et N. HULIN, Nicole (dir.). *Les Sciences au lycée : Un siècle de réformes des mathématiques et de la physique en France et à l'étranger*, Paris, Vuibert-INRP, 1996. J. PINTASSILGO, « História do currículo e das disciplinas escolares : balanço da investigação portuguesa », in *A História da Educação em Portugal: balanço e perspectivas*, sous direction de J. Pintassilgo, L. A Alves, L. G. Correia, et al., Porto, Edições Asa, 2007, p. 111-146. Voir aussi PINTASSILGO, A. TEIXEIRA, C. BEATO, et al., *A História das disciplinas escolares de Matemática e de Ciências. Contributos para um campo de pesquisa*, Lisboa, Escolar Editora, 2010.

³ A. ESCOLANO BENITO et J. M. HERNÁNDEZ DÍAZ, *La memoria y el deseo. Cultura de la escuela y educación deseada*, València, Tirant lo Blanch, 2002.

A. ESCOLANO BENITO, (ed.). *La cultura material de la escuela*. Berlanga de Duero – Soria, CEINCE – Centro Internacional de la Cultura Escolar, 2007.

J. RUIZ BERRIO, *La cultura escolar de Europa. Tendencias históricas emergentes*, Madrid, Biblioteca Nueva, 2000.

J. RUIZ BERRIO, « Historia y Museología de la Educación. Despegue y reconversión de los museos pedagógicos » in *Historia de la Educación*, 25, 2006, p. 271-290.

J. RUIZ BERRIO, *El patrimonio histórico-educativo. Su conservación y estudio*, Madrid, Editorial Biblioteca Nueva, 2010.

⁴ M. LAWN, I. GROSVENOR et K. ROUSMANIERE, Kate (eds.), *Silences and Images ; social histories of classrooms*, New York, Peter Lang, 1998.

adresses électroniques de musées et les collections relatives à l'éducation et à l'enfance, y compris les musées virtuels, qui sont indiqués par plusieurs chercheurs⁵, révèlent la connexion de la communauté universitaire avec les musées de l'éducation, qui ont assumé une grande importance et ampleur dans ces pays. Ainsi, sur la scène internationale on vérifie qu'il y a des intérêts convergents entre les lignes de recherche sur le patrimoine culturel et matériel de l'éducation et la consolidation des institutions muséales consacrées aux mêmes sujets. C'est un mouvement transnational, dont les similitudes démontrent la mondialisation de la forme scolaire et des objets matériels qui la configurent ou l'ont configuré⁶.

Au Portugal, ce mouvement s'affirme davantage chaque jour. Historiquement, la muséologie pédagogique a connu deux moments importants avec le *Museu Pedagógico Municipal de Lisboa* (1883), de Francisco Adolfo Coelho, et la *Biblioteca Museu do Ensino Primário* (1933), dirigée par Adolfo Lima⁷.

À partir des années quatre-vingts plusieurs initiatives ont été développées par des fonctionnaires du Ministère de l'Éducation et des chercheurs dans le domaine de l'histoire de l'éducation visant la préservation et la valorisation du patrimoine de l'éducation. Parmi elles il convient de souligner les suivantes : en 1985, l'élaboration par les services du Ministère de l'Éducation d'un manuel pour l'organisation et le fonctionnement des archives des établissements d'enseignement ; en 1989, le même Ministère, avec le soutien de spécialistes dans les différentes régions du pays, coordonne la première collecte du patrimoine des écoles ; l'année 1990 est marquée par les célébrations du centenaire du Ministère de l'Éducation, avec une exposition et l'annonce du projet de création d'un Musée de l'Éducation dans la ville de Porto, qui ne s'est jamais concrétisé⁸ ; cette même année, A. Nóvoa propose la création d'un Musée de l'Éducation / Centre de Recherche en Histoire de l'Éducation, projet qui a été bien accueilli par les responsables, mais, encore une fois, ne s'est pas concrétisée ; de 1994 à 1996, on procède à l'identification et à l'inventaire du patrimoine documentaire des archives du Ministère de l'Éducation ; entre 1989 et 1996, la publication de trois volumes sur les Réformes de l'Enseignement au Portugal ainsi que des travaux exploratoires pour l'aménagement dans un espace approprié des Archives du Ministère de l'Éducation ; pendant cette même période il faut citer, la préparation et la production d'un ensemble d'instruments de support à l'investigation historique en éducation, en particulier les deux œuvres dirigées par António Nóvoa, *A imprensa de educação e ensino - Repertório analítico (séculos XIX-XX)* (1993) et *Dicionário de Educadores Portugueses* (2003)⁹.

M. DEPAEPE, (org.). *Order in progress. Everyday education practice in primary schools : Belgium, 1880-1970*. Leuven, Leuven University Press, 2000.

M. LAWN, Martin et I. GROSVENOR, (eds.), *Materialities of schooling. Design, technology, objects, routines*, Oxford, Symposium Books (Comparative Histories of Education Series – Editors /Martin Lawn and António Nóvoa), 2005.

M. DEPAEPE et F. SIMON, « Fuentes y métodos para la historia del aula », In *Repensar la historia de la educación. Nuevos desafíos, nuevas propuestas*, M. Ferraz Lorenzo, (ed.), Madrid, Editorial Biblioteca Nueva, 2005, p. 337-363.

M. DEPAEPE, F. SIMON, Frank, K. CATTEEUW, Karl et al., « Filming the blackbox. First impressions on unused sources in the study of history of primary education in Belgium », in *Visualising Subject and Object in the History of Education*, N. Peim, K. Myers, U. Mietzner (eds), New York, Peter Lang, 2005, p. 203-231.

M. LAWN, (ed.), *Modelling the Future : Exhibitions and the Materiality of Education*, Oxford, Symposium Books, 2009.

⁵ Voir, par exemple, V. PEÑA SAAVEDRA, (dir.), *Os museos da educación en Internet*. Santiago de Compostela, Xunta de Galicia/Mupegá– Museu Pedagógico de Galicia, 2004.

⁶ Voir A. NÓVOA et J. SCHRIEWER, (eds.), *A difusão mundial da escola*. Lisboa, Educa, 2000.

⁷ M. J. MOGARRO, « Os museus pedagógicos em Portugal : história e actualidade », in *I Foro Ibérico de Museísmo Pedagógico – O Museísmo Pedagógico en España e Portugal : itinerarios, experiencias e perspectivas*, Santiago de Compostela, Xunta da Galicia / Mupegá – Museu Pedagógico de Galicia, 2003, p. 83-107.

⁸ L. A ALVES, (coord.). *O passado da escola, o futuro do ensino*. Lisboa, Ministério da Educação, 1990, 79 p. [Exposition qui s'est tenue dans le marché Ferreira Borges, Porto, du 31 Mars au 15 Avril 1990]

⁹ A. NÓVOA (dir.), *A imprensa de educação e ensino – Repertório analítico (séculos XIX-XX)*, Lisboa, Instituto de Inovação Educacional, 1993. Voir aussi du même auteur *Dicionário de educadores portugueses*, Porto, Edições ASA, 2003.

Dans le domaine des études scientifiques sur le patrimoine de l'éducation, il est indispensable de prendre comme référence une collecte de données, faite en 1996, sur les établissements scolaires de l'enseignement primaire et secondaire, qui comprenait les fonds d'archives et les collections bibliographiques et muséologiques. L'étude a été menée par un groupe dirigé par Antonio Nóvoa et a conduit à la création de l'*Instituto Histórico da Educação*, qui a fonctionné entre 1998 et 2002. C'était l'affirmation forte d'« une idée avec du passé », comme on l'a souligné¹⁰ à l'époque, et qui se présente, aujourd'hui, comme une référence pour nous tous. Cette affirmation valorisait l'existence d'une institution où il serait possible de conserver la mémoire de l'éducation tout en l'associant aux musées dirigés, auparavant, par Adolfo Coelho et Adolfo Lima.

Dans le contexte de cette étude, le patrimoine muséologique des écoles secondaires (anciens lycées et écoles techniques) a été considéré comme bien conservé et de qualité. Plusieurs de ces écoles avaient leurs propres projets de musée, qui pourraient être des salles transformées en musées, des espaces d'exposition et des stratégies pour la diffusion de leurs collections. Ces expériences démontrent l'existence d'une dynamique pour la préservation et la diffusion du patrimoine éducatif, réalisé par les enseignants, par les spécialistes et par les écoles elles-mêmes. En ce qui concerne l'enseignement primaire et élémentaire, les caractéristiques de leur réseau, disséminé sur tout le territoire national, ont inévitablement été la cause d'une importante dispersion et ont créé des obstacles à la préservation des équipements et matériels de ce niveau d'enseignement.

De nombreuses initiatives (de nature très diverse) ont été entreprises afin de développer des études sur l'école, son patrimoine historique et sa mémoire.

Grâce à l'initiative des enseignants, du personnel spécialisé, des fonctionnaires des écoles et des écoles elles-mêmes, on peut trouver plusieurs de ces collections muséologiques, que nous avons mentionnées et qui se maintiennent jusqu'à aujourd'hui. C'est le cas des écoles secondaires de José Estêvão – à Aveiro, Jácome Ratton – à Tomar, Passos Manuel, Camões et Gil Vicente – à Lisbonne, entre autres. La cohérence et l'unité de ces initiatives sont garanties par l'institution elle-même et par sa stabilité, car le fait que ces collections soient placées dans un édifice qui se dure dans le temps et dans un espace qui définit son territoire comme une structure permanente leurs confère ces qualités.

En ce qui concerne l'enseignement primaire, en dépit de la dispersion déjà évoquée on trouve des musées qui sont conçus surtout à partir du patrimoine qui demeure dans les écoles primaires. Ce patrimoine incorpore, dans certains cas, les matériels qui ont eu son origine dans les débuts du XX^e siècle. C'est le cas du *Museu Escolar Oliveira Lopes*, de Válega, à Ovar, dont nous reparlerons plus tard, l'un des exemples les plus significatifs de cet ensemble de musées.

D'autres musées ont été créés essentiellement grâce à l'action des enseignants, souvent en collaboration avec d'autres personnes intéressées par ces sujets et avec les mairies locales, qui se sont engagées à préserver, collecter, traiter, classer et diffuser le patrimoine scolaire ; un exemple paradigmatique de ce genre d'initiative est le *Museu Escolar de Marrazes*.

De leur côté, les chercheurs en histoire de l'éducation ont développé des projets sur le patrimoine scolaire et l'enfance, ayant pour but la constitution future de musées, comme cela s'est produit avec le projet *Museu Vivo da Escola Primária*, à Porto, coordonné par Rogério Fernandes et Margarida Louro Felgueiras¹¹. Pour sa part, Luis Vidigal a développé un projet autour des mémoires de l'école et de ses acteurs éducatifs, bien qu'en accordant, aussi, une attention particulière à l'univers des objets et des matériels pédagogiques, le projet *Museológico sobre Educação e Infância*, qui a été l'un des inspirateurs de RIHMIE - *Rede de Investigadores em História e Museologia da Infância e da Educação*, fondée à Coimbra en 1999.

¹⁰ A. NÓVOA (coord.), *Instituto Histórico da Educação*, Lisboa, Ministério da Educação, 1997.

¹¹ R. FERNANDES et M. L. FELGUEIRAS (orgs.), *A escola primária : entre a imagem e a memória*, Porto, Fundação Cupertino de Miranda, 2000.

On souligne, encore, les importants Musées de Science et Technique existants dans les Universités plus anciennes, comme celles de Lisbonne et Coimbra, qui sont constitués par des collections significatives d'instruments scientifiques utilisés dans l'enseignement tout au long des siècles¹².

Plus récemment, la base de données du ministère de l'Éducation sur l'inventaire en ligne *Património Museológico da Educação* fournit des informations qui permettent une première analyse, assez vaste, sur les collections des écoles, avec le registre de chaque objet de musée et de ces spécificités, mais elle manque d'une contextualisation scientifique et systématique et d'une interprétation en lien avec les processus éducatifs¹³.

L'intérêt porté au patrimoine culturel de l'éducation s'inscrit dans le cadre des nouvelles perspectives sur la culture scolaire et la matérialité, qui voient les matériels didactiques et les objets du quotidien comme des artefacts qui éclairent les innovations technologiques et leur application aux réalités éducatives. En soi, ces objets restent inertes (crayons, pupitres, tableaux, livres, ordinateurs), mais placés dans le contexte de leur utilisation par les enseignants et les élèves ils deviennent des outils puissants pour illustrer les pratiques pédagogiques développées dans la salle de classe et les routines du quotidien. C'est une dimension de la vie scolaire qui est restée dans l'ombre et le silence, mais récemment, elle s'est affirmée comme une ligne de recherche des plus riches, mobilisatrice pour l'histoire de l'éducation et de l'histoire culturelle, exigeant de nouvelles approches méthodologiques. Tel est le contexte du projet « Education et Patrimoine culturel : écoles, objets et pratiques », financé par l'agence portugaise FCT (Fundação para a Ciência e Tecnologia) et développée à l'Institut de l'Éducation de l'Université de Lisbonne, sous la coordination de Maria João Mogarro. Ce travail s'inscrit dans ce projet.

Pendant les trois dernières années, cette question a occupé une place importante dans le cadre de l'éducation et de l'histoire, s'imposant comme un territoire de frontière privilégié entre ces deux domaines du savoir. Les publications collectives qui sont apparues prouvent la consolidation des lignes de recherche sur la culture scolaire et le patrimoine éducatif, ainsi que le dialogue, qui s'est intensifié, entre les chercheurs¹⁴. Les événements scientifiques qui ont été organisés expriment cette même réalité, soit en intégrant le thème dans des problématiques plus globales, soit en l'étudiant de façon spécifique. Pour nous limiter à la réalité portugaise et espagnole, favorisant les langues qui constituent nos pays, nous indiquons deux réalisations du *Forum Ibérico de Museologia da Educação/Museísmo Pedagógico* : en février 2010, le II Forum est réalisé au Portugal dans l'Institut Polytechnique de Viana do Castelo ; et en novembre 2012, le III Forum est réalisé en Espagne à l'Université de Murcie¹⁵. Dans l'espace de la lusophonie, on souligne le *IX Congresso Lusó Brasileiro de História da Educação*, un événement international qui a

¹² M. J. MOGARRO, « Archives and Education. The construction of educational memory », in *Sísifo. Educational Sciences Journal* [online]. Set/Dez 2006, n. 1, p. 73-84. Web: <http://sisifo.fpce.ul.pt>

¹³ M. J. MOGARRO, F. GONÇALVES, J. CASIMIRO, et al., « Inventário e Digitalização do Património Museológico da Educação – um projecto de preservação e valorização do património educativo ». *História da Educação*, ASPHE/FaE/UFPel, Pelotas, Vol. 14, n.º 30, Jan/Abr. 2010, p. 153-179.

¹⁴ S. BRASTER, I. GROSVENOR, Ian et M. del M. POZO ANDRÉS (eds.), *The Black Box of Schooling. A Cultural History of the Classroom*, Brussels, P.I.E. Peter Lang, 2011.

J. RUIZ BERRIO, *El patrimonio histórico-educativo. Su conservación y estudio*, Madrid, Editorial Biblioteca Nueva, 2010.

M. LAWN (ed.), *Modelling the Future : Exhibitions and the Materiality of Education*, Oxford, Symposium Books, 2009.

¹⁵ P. L. MORENO MARTÍNEZ et A. SEBASTIÁN VICENTE (eds.), *Patrimonio y Etnografía de la escuela en España y Portugal durante el siglo XX*. Murcia, Sociedad Española para el Estudio del Patrimonio Histórico-Educativo (SEPHE) y Centro de Estudios sobre la Memoria Educativa (CEME) de la Universidad de Murcia, 2012.

pour thème « *Rituais, Espaços & Patrimónios Escolares* » (Rituels, Espaces & Patrimoines Scolaires) qui a eu lieu à l'Université de Lisbonne en juillet 2012¹⁶.

Ces trois pays ont connu un mouvement d'intérêt, de création et de revitalisation de musées de l'éducation et de musées pédagogiques ou scolaires, tout déployant les efforts nécessaires à la conservation et à la diffusion d'importantes collections patrimoniales existantes dans les écoles, qui, même si elles ne se sont pas constituées comme des musées, elles assurent cependant les mêmes fonctions et finalités pédagogiques.

2. DES OBJETS QUI NOUS RACONTENT DES HISTOIRES : QUELQUES EXEMPLES

Dans l'organisation de l'école, les objets qui composent l'aménagement de l'espace intérieur et les matériels qui sont utilisés dans les différentes activités de l'enseignement, assument un rôle clé dans l'organisation de l'étude et dans les lignes directrices pédagogiques réclamées par la modernisation du pays à plusieurs reprises.

Premier exemple – Modernisation pédagogique dans la transition du XIX^e au XX^e siècle

Dans cette intervention, je ne peux manquer de mentionner l'action de Francisco Adolfo Coelho. En 1883 il dessine une perspective encourageante sur les matériels auxiliaires à l'enseignement, en déclarant que les écoles qu'il a visitées à Lisbonne commençaient à réunir de bonnes collections dans ses musées scolaires, sans lesquelles la réforme de l'éducation ne serait pas faisable. Ces écoles possédaient les collections de matériels nécessaires à l'enseignement du système métrique, des formes géométriques, bien comme des planches pédagogiques. Certaines d'elles étaient, même, déjà équipées d'un bureau de physique. Il y avait aussi « d'excellents Musées scolaires de Saffray et de Deyrolle, gravures d'histoire naturelle¹⁷ ». De son côté, Luiz Augusto dos Reis, pédagogue brésilien qui a visité Lisbonne, a également décrit dans son rapport de 1892 les matériels pour l'enseignement qu'il a trouvé dans les écoles de cette ville : Musée Saffray pour les *leçons de choses* ; piano pour les exercices de chant ; trapèzes, barres parallèles et d'autres outils pour l'enseignement de la gymnastique ; bureau de physique ; laboratoire de chimie ; musée d'histoire naturelle ; musées scolaires, désignation attribuée, alors, aux collections de matériels didactiques et aux bibliothèques. Il met encore en évidence les travaux des élèves, soulignant ceux réalisés à l'École *Rodrigues Sampaio*¹⁸. Cette école fonctionnait comme une institution-modèle pour l'enseignement professionnel et ce rôle ressort très clairement dans ce qui est fait dans les écoles de Lisbonne, avec une description détaillée des installations, des programmes et d'autres aspects de la vie scolaire. Les travaux que F. Adolfo Coelho a offerts à Luiz Augusto dos Reis seront ensuite envoyés au *Pedagogium*, musée pédagogique brésilien. Luiz Augusto dos Reis en 1892 souligne l'uniformité du mobilier scolaire du *Jardim da Estrela*, composé des bancs-pupitres du système Froebel, bas et adaptés à l'âge des élèves, ainsi que les cartes et les objets nécessaires à l'enseignement, qui ornaient les murs et la salle principale.

¹⁶ M. J. MOGARRO et M. T. S. CUNHA, Maria Teresa Santos (orgs.), *Rituais, Espaços & Patrimónios Escolares. IX Congresso Luso Brasileiro de História da Educação (Atas)*, (CD-ROM), Lisboa, Instituto de Educação da Universidade de Lisboa, 2012. [ISBN 978-989-96999-6-0].

¹⁷ F. A. COELHO, « A instrução do povo em Portugal : relatório apresentado à Junta Departamental do Sul », in *Congresso das Associações Portuguesas, 1 – Trabalhos complementares do Primeiro Congresso das Associações Portuguesas : realizado na Câmara Municipal de Lisboa desde 10 a 15 de junho de 1883 : relatórios das secções da Junta Departamental do Sul*, Lisboa, Typographia Universal, 1883, p. 73.

¹⁸ L'auteur a reçu du directeur, Adolfo Coelho, une collection de travaux manuels réalisés par les élèves, qu'il juge magnifiques : des travaux en fer ; des figures en plaques du même métal ; des pièces polies en fer et en acier ; des liaisons de plaques en fer ; des travaux en bois ; des objets d'usage courant ; des exercices préliminaires en menuiserie ; des outils et des objets d'usage courant faits avec un tour à bois (REIS, 1892).

Le matériel fröbélien a également joué un rôle important dans la modernisation de l'enseignement et c'est F. Adolfo Coelho qui a promu et contrôlé son acquisition à l'étranger ; il se servait du matériel et des exercices fröbéliens pour enseigner les enfants depuis 1875 et 1876¹⁹.

La dotation matérielle des écoles de Lisbonne (mais pas du reste du pays), considérant des moyens actualisés et adaptés à leur mission, n'était pas suffisante. Encore une fois, c'est Adolfo Coelho qui a énoncé la nécessité d'un programme de réformes, « car s'il est clair qu'un grand progrès, pour ce qui est du matériel, a été réalisé par les écoles centrales sur les écoles paroissiales, il n'y a pas de progrès sensible dans les méthodes d'enseignement. De grandes réformes sont nécessaires dans ces méthodes et dans le personnel, dont plusieurs d'entre eux sont en dessous de leur mission²⁰ ». Le perfectionnement des enseignants devrait être la mission du *Museu Pedagógico Municipal de Lisboa*. La fondation du Musée doit également être considérée dans le contexte de l'époque, quand il y avait l'émergence et l'affirmation de la science de l'éducation et que l'on cherchait à répandre une culture pédagogique moderne, basée sur des méthodes actives. Le plan du Musée témoigne de l'importance que les aspects matériels de l'enseignement ont pris dans les nouvelles tendances pédagogiques et de la nécessité de former les enseignants tenant compte des nouvelles méthodes d'enseignement, qui revendiquaient ces matériels comme des outils auxiliaires à l'action éducative²¹. Avec ce musée, Lisbonne venait à disposer d'une institution semblable à celle qui existait dans les principales villes du monde considérées comme avancées.

Francisco Adolfo Coelho a été un intellectuel de son temps, une personnalité majeure de la culture portugaise qui a développé une action pédagogique systématique à différents niveaux du système éducatif. Sa capacité d'actualisation sur ce qui était publié et produit dans les pays avancés d'Europe lui permettait d'acquérir les matériels éducatifs nécessaires à son travail et, par conséquent, il a été un personnage fondamental du positionnement du Portugal dans le processus d'internationalisation des théories et des pratiques pédagogiques, dans la transition du XIXe au XXe siècle. Aujourd'hui, il est possible de reconstruire son action à travers des publications (aussi bien les siennes que celles de ses contemporains), des documents d'archives et, éventuellement, des objets qui peuvent être liés à son activité.

Voir Image 1 p. 158

Deuxième exemple – Un musée républicain voyage jusqu'à nous

Un cas exemplaire qui subsiste jusqu'à aujourd'hui et que nous pouvons encore apprécier est celui du *Museu Escolar de Válega* à Ovar, Portugal, une école qui a été inaugurée en 1910. Cette école a été financée par des Portugais émigrés au Brésil, où ils ont fait fortune, et qui ont voulu offrir une école primaire, hors pair, à leur village d'origine. C'est le résultat d'une vision du monde qui exalte les valeurs de l'enseignement et de l'éducation comme la cause du progrès et du développement. Le bâtiment et son aménagement ont été préservés, ce qui nous permet de comprendre ce patrimoine comme un ensemble qui présente une cohérence et une identité caractéristiques. Malgré la modernisation de l'espace, des équipements et des matériels didactiques, on a conservé des objets originaux dans le bloc central de l'édifice qui a été transformé en musée.

¹⁹ M. J. MOGARRO et I. SANCHES, « A presença de obras alemãs nas bibliotecas portuguesas : a acção pedagógica de Francisco Adolfo Coelho ». in *Influencias alemanas en la educación española e iberoamericana (1809-2009)*, J. M. Hernández Díaz, José Maria (coord.), Salamanca, Globalia Ediciones Anthema, 2009, p. 540-541.

²⁰ F. A. COELHO, *op. cit.*, p. 73.

²¹ Voir M. J. MOGARRO, « Os museus pedagógicos em Portugal : história e actualidade », cit., et « Cultura material e modernização pedagógica em Portugal (sécs. XIX-XX) », in *Educatio Siglo XXI*, Vol. 28, 2, 2010, p. 89-114.

Cette école a été équipée d'un mobilier moderne, de pupitres et de secrétaires obéissant aux recommandations pédagogiques de l'époque. La qualité des armoires, des tableaux noirs rotatifs et des instruments qui équipaient l'espace scolaire révèle l'engagement qui a été placé dans son édification.

Les matériels didactiques auxiliaires à l'enseignement expriment la même préoccupation. Parmi eux, il faut souligner l'excellente collection des tableaux et des cartes pédagogiques qui représentent les matières de l'enseignement, avec un très large éventail de sujets. Parmi ces matériels pédagogiques les plus remarquables sont les éditions de la Maison « Les Fils d'Émile Deyrolle », de Paris, qui contient les légendes en portugais et l'inscription « Museu Escolar », ou, en d'autres cas « Museu Escolar Brasileiro ».

Ces matériels nous conduisent à un autre ordre de questions, concernant les moyens et la façon dont ces matériels ont été conçus et produits dans un centre européen de production de matériels pédagogiques (Paris), et qui plus tard sont arrivés au Portugal, après être passés, très probablement, par le Brésil. Ce cas illustre le processus de circulation du matériel pédagogique et son adaptation aux conditions locales, au moyen de traductions dans la langue des pays où ils seraient utilisés – le portugais étant la langue commune aux deux pays. C'est un sujet intéressant qui mérite des recherches approfondies.

Voir Image 2 p. 158

Troisième exemple – Les matériels didactiques et leur utilisation

Finalement, en troisième lieu, je tiens à souligner que dans les écoles secondaires portugaises il existe des matériels qui renforcent la dimension démonstrative de l'enseignement. Ce sont des roches, des minéraux, des fossiles, des spécimens vivants, des squelettes, des animaux embaumés, secs et conservés en alcool et aussi différents modèles d'animaux, de l'anatomie humaine ou des plantes, produits par les maisons Deyrolle et Auzoux (françaises) et des collections de morphologie végétale produites par la maison Brendel (allemande). Parmi les matériels de nature illustrative on met, ici, en évidence les planches pédagogiques qui étaient souvent utilisées comme complémentaires ou remplaçantes des modèles. Il existe de nombreuses collections dans plusieurs anciennes écoles secondaires portugaises, étant très fréquente la présence de planches des collections Deyrolle (française) et Jung – Koch – Quentell (allemandes).

Parmi ce large éventail de matériels didactiques, je m'arrêterai plus précisément sur un ensemble didactique important pour l'enseignement des langues qui est la collection *Today and Tomorrow*, composée de 39 planches numérotées qui contrairement à ce qui se passait avec les planches pédagogiques, n'ont pas été collées sur du papier et n'avaient pas d'échelle.

De cette façon, les inscriptions sur les marges ont été préservées, facilitant l'identification de la collection (titre), de l'éditeur, etc. Selon Rui Lopes²² ces planches ont été très peu utilisées et sont en très bon état de conservation ; elles n'ont pas été soumises à un traitement avec du vernis et leur reproduction présente un certain éclat qui met en relief leurs traits élégants.

Les auteurs de ces planches ne sont pas connus, leur nom est toujours omis (cependant, dans certains cas il y a la mention du dessinateur ou de l'illustrateur), mais on sait que les planches sont d'origine anglaise et qu'elles ont été éditées sous responsabilité de E. R. Boyce, pour la maison MacMillan and Company. Elles ont une taille moyenne de 53 x 43 cm. Les images sont, d'une façon générale, élégantes et réalistes ; leurs dessins sont proches de la photographie et ont de belles couleurs. Pour la plupart, elles montrent des scènes représentant des activités humaines ;

²² R. L. J. LOPES, *Captar a atenção, ilustrar a memória! – Viagem ao universo de mapas e outras imagens parietais do liceu de Passos Manuel*, Lisboa, Faculdade de Psicologia e de Ciências da Educação da Universidade de Lisboa (Dissertação de Mestrado), 2004.

très colorées et détaillées, elles sont remarquables pour le mouvement et l'expression de leurs personnages. Les environnements sont typiquement britanniques, du milieu du siècle dernier ; ils captivent l'attention des élèves par la richesse des détails, même s'ils sont difficiles à observer par des spectateurs qui sont éloignés. La perspective, qui peut être aérienne ou frontale, nous rapproche du centre des scènes représentées. Une vue globale de cette collection nous permet de comprendre les situations qui étaient privilégiées par la stratégie éditoriale sous-jacente, à savoir que ces images étaient destinées à être utilisées dans les cours de langues, ayant pour but l'introduction et l'extension du vocabulaire, comme motivation à l'expression orale et écrite des élèves.

Par exemple, la planche n. 1 représente l'intérieur d'une salle de classe, où les enfants sont très actifs, certains faisant le nettoyage et le rangement, tandis que d'autres travaillent et le professeur écrit au tableau sur le thème du nettoyage. Tous les enfants effectuent des tâches : ils nettoient le sol ou rangent les ciseaux, les jeux et autres matériels didactiques. La salle dispose d'un grand mur en verre, qui crée un environnement marqué par la lumière et contribue à la joie bien visible sur les visages des élèves.

Le tableau n. 35 représente une salle de classe, où deux enfants sont en train de prendre soin d'un grand nombre de plantes, dans des pots et de plusieurs genres de boîtes. Les élèves changent l'eau aux plantes dans des flacons en verre. Chaque fleur ou plante est identifiée par le nom respectif, écrit sur un rectangle de papier. Sur le mur, dans le coin supérieur gauche à côté de la grande fenêtre qui donne sur la cour de récréation, où on peut voir des enfants qui jouent, il y a une affiche avec les noms des élèves qui sont les responsables, pendant cette semaine, des activités des sciences naturelles : « *Please, loock after the Nature Table this week Gwen and Bob* ».

Encore sur le sujet de l'éducation scientifique dans la salle de classe, le tableau n. 36 présente une série de petits animaux (des insectes, des reptiles et des poissons, identifiés dans les marges latérales du tableau) enfermés dans des boîtes appropriées, sur les tables, avec les enfants occupés à recueillir, analyser et prendre soin d'eux. Une élève identifie, à l'aide d'une loupe, un ensemble de plantes, un autre élève remplit un aquarium et un troisième apparaît de l'extérieur avec un flacon contenant un reptile. Sur le mur du fond, il y a deux planches pédagogiques de biologie.

Le tableau n. 37 montre des animaux à l'école, dans un endroit où il est possible de les observer, soit dans des cages soit en liberté ; certains d'entre eux sont identifiés dans les marges du tableau.

Au premier plan, en bas, un garçon tient sur ses genoux un lapin noir et blanc ayant à sa gauche plusieurs aliments (des carottes, des navets, des choux, des salades et du pain) et un bol d'eau. À sa droite on peut voir une cage verrouillée avec un lapin brun. Dans le plan supérieur à gauche, il y a une cage ouverte avec plusieurs rats à l'extérieur avec l'eau et la nourriture. À droite, une autre cage ouverte, d'où sort un hamster doré, et à l'intérieur deux autres hamster en train de manger.²³

L'utilisation de ces matériels pédagogiques n'a vraiment de sens que lorsqu'elle est faite par les enseignants et prise en compte dans le contexte de leurs pratiques. Il importe alors de savoir de quelle façon ces matériels ont été acceptés par les enseignants dans l'exercice de leurs fonctions. A cet effet leurs rapports écrits sont très intéressants car ils rapportent l'utilisation des planches pédagogiques pendant les cours dans les démonstrations, expériences et exercices pratiques.

Voir Image 3 p. 159

²³ M. J. MOGARRO, « Olhar o Mundo pelas imagens britânicas : a presença de materiais ingleses no património escolar português », in *Influencias Inglesas en la Educación Española e Iberoamericana (1810-2010)*, J. M. Hernández Díaz (coord.), Salamanca, Hergar Ediciones Antema, 2011, p. 649-659.

4. CONCLUSION

Les objets ici présentés s'intègrent dans le patrimoine scolaire portugais, comme les représentants d'une petite partie de cet univers culturel riche et multiforme. C'est une richesse en péril, car il ne faut pas oublier qu'au fil du temps de nombreux objets pédagogiques ont disparu des écoles. Il est donc impératif de mettre en valeur ceux qui ont été sauvegardés et qui témoignent de l'usage de ces supports pédagogiques.

Le développement technologique a été de plus en plus complexe et sophistiqué : il concerne de nombreux aspects de la société et du vie quotidienne, il a touché la plupart des expériences humaines au service du progrès et du bien-être. Les écoles et l'enseignement des différentes matières ont reçu les nouveaux matériels et ont réussi à les intégrer dans leurs procédés et leurs pratiques, comme des auxiliaires importants, au service d'un enseignement intuitif et actif, comme l'exigeaient les nouvelles méthodes. Ces matériels sont aussi un héritage du positivisme, qui a marqué le XIX^e siècle, avec de nouveaux domaines du savoir, un examen rigoureux et scientifique de la réalité et, souvent, une perspective encyclopédique.

Ces objets sont toujours présents dans les espaces de nos écoles, rappelant ainsi les valeurs qui ont été à l'origine de leur élaboration, assumant un rôle souvent décoratif et rappelant leur importance tout au long du XX^e siècle. Avec eux, le Portugal occupe une place significative dans le processus de circulation et d'appropriation des modèles culturels et pédagogiques : produits dans les pays soi-disant avancés, ces matériels ont voyagé ensuite dans les écoles portugaises, où ils font l'objet d'une appropriation par les enseignants portugais et ont été utilisés dans leurs pratiques professionnelles. Toutefois, l'appropriation de ce modèle pédagogique n'est pas solitaire, mais elle s'est faite dans le contexte d'un réseau de sociabilité (informel) qui unissait les enseignants et les pédagogues des différentes époques et qui étaient les défenseurs d'un projet de modernisation de l'enseignement pour le pays.

Ils arrivent jusqu'à nous comme des expressions d'une vision homogène du monde, sûre de son pouvoir dans le contexte des nations, qui veut se répandre à travers ces matériels fabriqués en France, en Allemagne ou en Italie, mais qui entrent dans le processus de circulation des matériels didactiques et des modèles pédagogiques à l'échelle mondiale, pour servir l'enseignement dans différentes parties du globe, comme cela s'est produit dans les écoles portugaises.

Le patrimoine éducatif portugais exige une étude approfondie, qui doit permettre son affirmation dans le contexte international, grâce à la comparaison avec les études produites dans d'autres pays. Cette perspective suppose un travail de base d'inventaire, de classement et d'organisation de ce patrimoine, en vue de sa préservation et valorisation. Le développement de ces dimensions ainsi que les projets de recherche dans ces différents domaines thématiques, doivent faire l'objet d'une étude scientifique. Les sujets de recherche les plus importants sont ceux qui sont consacrés à l'étude des pratiques pédagogiques et de la vie quotidienne à l'école à travers les objets, en les plaçant dans les rituels où ils ont été utilisés et dans leur rapport avec les programmes, les méthodologies et l'histoire des disciplines scolaires.

Ce sujet nous renvoie aussi à la promotion d'une éducation patrimoniale et d'une éducation pour la citoyenneté, dans une perspective de formation personnelle et sociale des élèves. L'étude du passé scolaire mobilise les générations qui l'ont vécu et permet d'établir des relations entre celles-ci et les générations actuelles d'élèves, en favorisant le dialogue et l'enracinement des jeunes dans un passé qui arrive jusqu'au présent à travers les objets matériels. Le patrimoine éducatif permet de donner visibilité à un élément commun que nous unit et constitue un élément structurant dans la vie de chacun - l'école - comme un pilier dans l'ancrage de la mémoire et de la construction de l'identité.

MARIA JOÃO MOGARRO
(Université de Lisbonne)

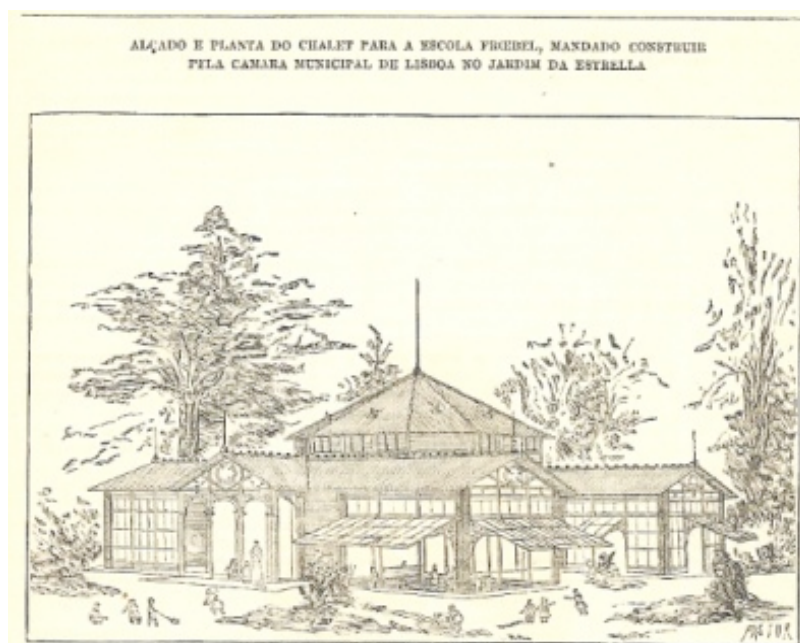


Image 1 - *Maternelle de Lisbonne – Passeio da Estrela (in Froebel, n.º 1, 21/4/1882)*



Image 2 - *Musée Scolaire Oliveira Lopes, Válega, à Ovar, Portugal (première décennie du XXIe siècle)*

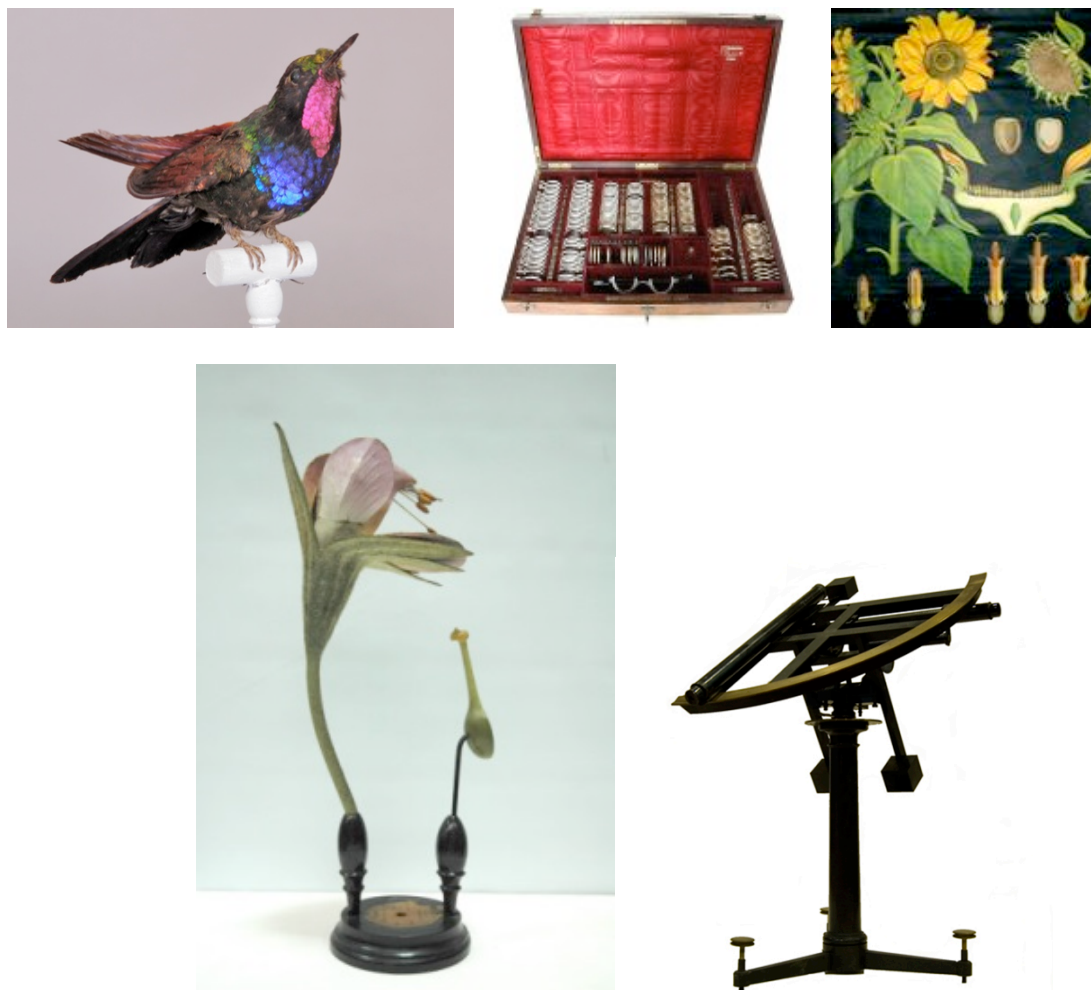


Image 3 - Matériels didactiques existant dans les écoles portugaises